



GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

Cultiver la réussite

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Augmentez vos rendements en fertilisant avec



St-Hyacinthe 450 796-3360 St-Pie 450 772-2475

www.agrocentre.qc.ca

Jeudi 7 février 2019 | Volume 44 | 2^e Numéro

FORMATION AGRICOLE

L'agriculture, une voie d'avenir!



Aussi dans cette édition :

Démarrer en horticulture maraîchère.....p. 12

En savoir plus avec U+p. 14

Utilisation des papiers hydrosensibles afin de vérifier l'efficacité des pulvérisations en serrep. 16



Cultiver l'Expertise



Faire du soya une culture

1.888.427.7692

www.sgceresco.com

Allez-vous encore endurer vos maux de dos (ou de cou) en 2019 ?



Si vous souhaitez que votre prochaine année soit meilleure, nous pouvons peut-être vous aider !

Pour un agriculteur, devoir travailler avec des maux de dos ou de cou persistants devient pratiquement un handicap. La douleur restreint certains mouvements et siphonne tellement d'énergie.

Pourtant, il existe aujourd'hui des **solutions efficaces aux douleurs au dos et au cou**. Les lombalgies et cervicalgies chroniques sont souvent causées par des atteintes discales. Avec la venue des nouvelles technologies de pointes il est dorénavant possible de traiter les problèmes de disques qui causent les douleurs suivantes :

- ☞ Douleur et arthrose au dos,
- ☞ Douleurs aux jambes (sciatique),
- ☞ Douleur et arthrose au cou,
- ☞ Douleur et/ou engourdissements des bras et/ou des mains,
- ☞ Maux de tête à répétition.

Les cliniques **Solutions Discales** ont développé un protocole de soins centré autour d'un appareil de haute technologie ; la décompression neurovertébrale non chirurgicale. Grâce à ce protocole des dizaines de vos collègues agriculteurs peuvent maintenant vaquer normalement à leurs activités quotidiennes.

Si vous en avez assez de souffrir, profitez de notre programme **Secondos®**, sans frais et sans obligation*.

0\$*

Consultation

Vous aurez l'occasion de discuter avec un docteur en chiropratique de vos problèmes.

0\$*

Examen

Le docteur fera tous les tests nécessaires afin de trouver la cause de vos souffrances. Si des radiographies sont nécessaires, ce ne seront que les seuls honoraires que vous devrez défrayer.

0\$*

Rapport des résultats

Le docteur prendra le temps de vous expliquer, dans des termes simples, votre problème et vos options. C'est alors que vous serez en mesure de prendre une décision éclairée.

**Radiographies en sus, si nécessaires*

DÉGÉNÉRESCENCE DISCALE • HERNIE DISCALE • BOMBEMENT DISCAL • DOULEUR SCIATIQUE • ARTHROSE



Solutions Discales Bromont

103, boul. de Bromont
Bromont (Québec) J2L 2K7
Tél. : 450 534-4454

Dr Louis-Pierre Brunel, chiropraticien D.C.

Solutions Discales St-Hyacinthe

750, boul. Casavant Ouest
St-Hyacinthe (Québec) J2S 7S3
Tél. : 450 250-2550

Dr Yves Bélanger, chiropraticien D.C.

www.solutionsdiscales.ca

EPSH

Enseignants de cœur et de passion!



Véronique
LEMONDE
GTA

En pleine pénurie de main-d'œuvre dans le domaine agricole, des employeurs contactent constamment l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe (EPSH) dans le but de trouver la perle rare pour leur entreprise. En fait, on s'arrache les étudiants des différents DEP du domaine agricole, que ce soit Production animale, Grandes cultures, Production horticole, Mécanique agricole ou Lancement d'une entreprise agricole (attestation de spécialisation professionnelle).

« La très grande force de tous nos programmes, c'est vraiment que nous faisons les vraies choses, les vraies affaires tout de suite, dès le début de la formation. Nous mettons les étudiants en action dès le début. Nous ne sommes pas ici pour voir, mais pour faire! », lance Alain Robitaille, enseignant au programme Production horticole, un DEP de 1200 heures. En effet, dès les premiers modules de cours, les étudiants se rendent en entreprises ou sur le terrain pour mettre en application au fur et à mesure les apprentissages reçus en classe.

« L'idée, c'est de les rendre autonomes très rapidement. Nous avons une collaboration incroyable avec plusieurs producteurs agricoles et entreprises qui

accueillent nos étudiants, de dire Gina Lamontagne, du programme Production animale. Pour le DEP en Grandes cultures, par exemple, l'EPSH possède des terres que nous cultivons avec les étudiants et nous avons notre propre machinerie. C'est 50 % théorie et 50 % pratique. En Production animale, nos partenariats nous permettent de nous déplacer sur des fermes pour effectuer des tâches relatives à divers modules, que ce soit les récoltes, la génétique, la reproduction des animaux, les soins journaliers, l'alimentation, etc. »

Équipements et infrastructures de pointe

De l'atelier de Mécanique agricole aux serres du programme de Production horticole, l'EPSH est très bien équipée pour permettre à ses étudiants d'être dans l'action tous les jours. « Nous avons des champs juste ici derrière l'école que les étudiants cultivent selon l'agriculture biologique. Ainsi, chaque été, c'est une soixantaine de paniers de légumes biologiques que nous produisons chaque semaine avec nos cultures maraîchères », relate M. Robitaille. Dans le cas de Production animale, Grandes cultures et Production horticole, les étudiants deviennent aussi admissibles à une Prime à l'établissement de 20 000 \$ à la suite de leur DEP.

Aussi, le programme d'étude Production animale a été conçu de façon à pouvoir s'adapter à différentes productions animales, qu'il s'agisse de production laitière, porcine, ovine, de bovins de boucherie, de chèvres, de grands gibiers ou de ratites (autruches et émeus).



Maxime Richard, enseignant en Mécanique agricole, Gina Lamontagne, enseignante en Production animale, Alain Robitaille, enseignant en Production horticole, et Marie-Hélène Bussièrès, enseignante en Lancement d'une entreprise agricole.

Lancement d'une entreprise agricole

Pour l'attestation de spécialisation professionnelle (ASP) *Lancement d'une entreprise agricole*, la relève agricole vient très souvent valider ses choix ou développer un nouveau secteur à l'entreprise déjà existante. « Dans cette formation très pratique, c'est plus du cas par cas. C'est très personnalisé. Les étudiants ont d'ailleurs des heures d'accompagnement pour leur projet seul à seul avec un coach. Ils préparent un plan d'affaires, font une étude de marché et vont valider sur le terrain leur projet avec divers intervenants. Nous les amenons aussi à démystifier leurs finances », explique Marie-Hélène Bussièrès, enseignante pour l'attestation.

de l'EPSH pour former leurs techniciens. « Nous sommes très bien situés en milieu agricole et le taux de placement est tout simplement de 100%! Environ 80 % se dirigeront vers des concessionnaires spécialisés, des garages ou représentants des ventes et environ 20 % retournent sur la ferme familiale avec un bagage technique bonifié. Aujourd'hui, c'est une formation qui n'est plus seulement physique. Cela demande beaucoup de patience, de minutie et d'habileté avec l'électronique », indique Maxime Richard.

Les admissions à l'EPSH sont en cours jusqu'au 1^{er} mars. epsh.qc.ca



Le programme de Mécanique agricole de l'EPSH a accès à un immense atelier contenant la meilleure machinerie agricole du marché. Photos Robert Gosselin | Le Courrier ©

Mécanique agricole

En Mécanique agricole, l'immense atelier de machineries agricoles devient un terrain de jeu quotidien pour les quelque 45 élèves du programme qui s'échelonne sur deux ans. « Notre machinerie est très récente et nous sommes à la fine pointe de la technologie, ce qui fait que nos élèves sont très recherchés. C'est un plus pour eux d'obtenir un diplôme de l'EPSH parce qu'ils se sont entraînés sur le meilleur équipement disponible », ajoute Maxime Richard, du DEP en Mécanique agricole.

Complètement remodelé il y a cinq ans, le programme de Mécanique agricole est aussi très fier de ses collaborations avec certaines entreprises de machineries agricoles qui utilisent l'atelier



Les serres de l'EPSH permettent aux étudiants en Production horticole de mettre en pratique leurs apprentissages. Photo EPSH

ÉDITEUR :
Benoît Chartier

RÉDACTEUR EN CHEF :
Martin Bourassa

ADJOINTE À LA RÉDACTION :
Annie Blanchette

TEXTES ET COORDINATION :
Véronique Lemonde

CONTRÔLEUR :
Monique Laliberté

DIRECTEUR DU TIRAGE :
Pierre Charbonneau

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
ET PRODUCTION :
Guillaume Bédard

PUBLICITAIRES :
Louise Beauregard
Michel Bienvenue
Manon Brasseur
Candy Corriveau
Luc Desrosiers
Philippe Dumaine
Josée Malo
Isabelle St-Sauveur

PUBLIÉ PAR:

DBC COMMUNICATIONS INC.

TÉL. : 450 773-6028
TÉLÉCOPIEUR : 450 773-3115
SITE WEB : www.dbccomm.qc.ca
COURRIEL : admin@dbccomm.qc.ca

Publié 12 fois par année par DBC Communications inc.
655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4

Imprimé par Imprimerie
Transcontinental SENC division Transmag,
10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou Québec H1J 1T7.

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada
Copyright© Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.
Prix d'abonnement : 1 an (taxes incluses).....35\$005

Poste publication - convention : PP40051633

GTA
GESTION ET
TECHNOLOGIE AGRICOLES
journalgta.ca

PAPIER FABRIQUÉ
AU QUÉBEC.
Merci de recycler ce journal.

26 500 exemplaires
distribués dans Le Courrier
de Saint-Hyacinthe
et par la poste
aux producteurs agricoles
dans les régions suivantes :

Montérégie-Est

Montérégie-Ouest

Centre-du-Québec

L'agriculture urbaine : un domaine en effervescence

Véronique LEMONDE
GTA

Le Cégep de Victoriaville a depuis très longtemps fait de l'agriculture biologique sa couleur distinctive dans son offre de techniques en agriculture. Que ce soit au sein du profil Production fruitière biologique, Production maraîchère biologique ou Production animale (conventionnelle ou biologique), son DEC en Gestion et technologies d'entreprise agricole (GTEA) se démarquera encore une fois en offrant, à compter de l'automne prochain, le profil en Agriculture urbaine.

« Il y a 30 ans que le Cégep de Victoriaville a fait du biologique sa force première. Avec ce nouveau profil en Agriculture urbaine, il n'est pas seulement question de biologique, mais cela rajoute à notre offre en agriculture qui mise avant tout sur ce qui est novateur », souligne en entrevue Philippe Franck-Imbeault, enseignant en GTEA et responsable de la rédaction du nouveau programme en Agriculture urbaine.

Domaine en forte effervescence, une formation en agriculture urbaine vise à combler plusieurs lacunes, dont celle d'une main-d'œuvre qualifiée de plus en plus recherchée par les villes et leur service d'urbanisme, par exemple. « Plusieurs projets et tendances des dernières années tombent sur les villes sans qu'elles y soient préparées. Elles sont un peu dans un trou noir côté chargés de projets spécialisés en agricul-

ture urbaine. Cela n'existe pas vraiment à l'heure actuelle. »

Les étudiants de ce nouveau profil pourront donc espérer travailler pour des villes, des services d'urbanisme, des organismes communautaires ou encore démarrer leur propre entreprise. La grille de cours est composée de formations aussi variées qu'« Arboriculture et foresterie urbaines », « Mycoculture », « Production alimentaire durable », « Aménagements paysagers comestibles » ou encore « Élevage d'insectes ». Un volet gestion de projet et plan d'affaires est aussi prévu au programme.

« L'agriculture urbaine est un domaine assez large qui touche aux murs végétalisés, à l'apiculture urbaine, au maraîchage, à la serriculture, etc. Il faut savoir également que près de 90 % de notre clientèle étudiante dans nos profils agricoles de type biologique sont des personnes issues de milieux urbains. Ils ne viennent pas nécessairement de fermes ou de milieux agricoles. Tout ce qui touche les projets urbains et périurbains a donc énormément la cote », ajoute M. Franck-Imbeault.

L'enseignant espère également que des ponts et des collaborations pourront être créés entre ce nouveau programme et le Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA) et le Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité (CETAB+), deux centres collégiaux de transfert de technologie (CCTT) reconnus par le gouvernement québécois et partie prenante de l'institut



L'institut national d'agriculture biologique (INAB) du Cégep de Victoriaville regroupe les activités d'enseignement, de recherche, de transfert technologique et d'incubation en agriculture. Il constitue le plus grand centre de formation et de recherche en agriculture biologique au Canada. Il est composé de 4400 m² de bâtiments ultramodernes, d'une terre de 55 hectares certifiée biologique, comprenant notamment un verger biologique, et de serres de 1350 m² à la fine pointe de la technologie et certifiées biologiques.

national d'agriculture biologique (INAB) du Cégep de Victoriaville.

« Lors de nos portes ouvertes l'automne dernier, plusieurs jeunes nous ont posé des questions sur le profil Agri-

culture urbaine. La demande est véritablement là », de conclure M. Franck-Imbeault.

<https://www.cegepvicto.ca/programme/gtea-agriculture-urbaine/>

Salon agricole de la Vallée de l'Outaouais

Là où se rassemble agriculteurs, familles et amis!

Le salon agricole de la Vallée de l'Outaouais, offre un lieu où les agriculteurs et les professionnels de l'industrie peuvent se rencontrer et partager leur passion.

Nos exposants offrent les dernières nouveautés en matière de technologies, d'équipements, de semences, d'aliments, de services et plus!



FARM SHOW

LE 12,13,14 MARS 2019

Centre EY, 4899 pr Uplands, Ottawa

Partenaire officiel



ottawafarmshow.com



C'EST LE MÊME TRAVAIL QU'AVANT. MAIS GRÂCE À KUBOTA, C'EST PLUS FACILE.

GARANTIE 6 ANS
GROUPE MOTOPROPULSEUR

0% SUR 72
MOIS FINANCEMENT SAC*

Puissants et fiables, les modèles de la série L60 de Kubota exécutent aisément les plus dures tâches hivernales. Restez au chaud dans la cabine haut de gamme conçue spécialement pour affronter notre rude climat canadien. Grâce aux dégivrateurs de fenêtres avant et arrière et aux essuie-glaces avant et arrière, vous travaillerez efficacement toute la saison. Ces tracteurs ont vraiment tout pour eux avec une hauteur et une capacité de levage exceptionnelles. Voilà enfin des adversaires de taille pour l'hiver.



kubota.ca | [f](#) [t](#) [@](#)

*Consultez votre concessionnaire pour les détails.



350 Raygo, La Présentation, Qc. • sortie # 123, autoroute # 20
Tél: 450 796-2966 • Mtl: 514-875-1600

Le défi de faire connaître les formations

Véronique LEMONDE
GTA

Dans le domaine agricole, comme dans tout autre domaine, la formation continue est assurément un plus. C'est pourquoi les différents collectifs régionaux en formation agricole ont le défi immense d'offrir des cours suivant les toutes dernières tendances et technologies, afin d'inciter les producteurs agricoles à se perfectionner et à rester à l'affût dans leur champ d'expertise.

Un défi auquel Éliane Provost, répondante en formation agricole pour le Collectif régional en formation agricole de la Montérégie, doit s'attaquer chaque année lorsque vient le temps de renouveler l'offre de cours de formation continue. « Notre clientèle type a généralement entre 20 et 40 ans et elle est très dynamique. Nous nous devons d'encourager l'entrepreneuriat et pour ce, les cours offerts doivent être "payants" pour attirer les producteurs. Nous devons encore nous faire connaître et les conscientiser à prendre au moins une formation par année. Par exemple, nous prenons grand soin de sensibiliser les finissants des établissements d'enseignement en agriculture à poursuivre leur formation, à toujours se perfectionner », lance Mme Provost.

Des besoins variés

L'offre de cours du Collectif régional en formation agricole de la Montérégie se doit de répondre aux nombreux besoins

des producteurs agricoles d'aujourd'hui. Et ils sont nombreux.

Un de ceux-ci est les lacunes des producteurs agricoles en ressources humaines. Alors que la main-d'œuvre est une denrée rare en agriculture, tout ce qui peut aider les producteurs à conserver leurs employés est primordial. « Par exemple, nous offrons des cours d'espagnol adaptés à la production agricole, ce qui outille les producteurs qui veulent embaucher de la main-d'œuvre étrangère. »

Un nouveau cours est aussi apparu récemment, soit *Vendre aux restaurateurs*, le tout dispensé par le chef réputé Jean Soulard. « Nous avons depuis de nombreuses années le cours *Vendre aux supermarchés* qui est très pratique et adapté aux producteurs et transformateurs, mais là, nous allons un peu plus loin. Puisque plusieurs se lancent aussi dans la transformation, l'offre de cours abonde dans cette catégorie. Nos cours sur les produits de l'étable sont toujours très populaires et nous offrons maintenant *Fabrication de kombucha* et *Lactofermentation des légumes*, ce qui était très demandé », ajoute Éliane Provost.

De plus en plus, les établissements d'enseignement osent de nouveaux formats, comme la montée de l'offre de formations à distance ou de webinaires de courte durée. Au nombre des nouveautés, *Transition à la production bovine biologique* et *Transition à la production porcine biologique* sont maintenant offerts à l'ITA dans un format de six heures.

Les classiques

Essentiel, le cours *Coexploitation cédants-relève*, une formation très dense, se dispense dans une formule coaching très appréciée des producteurs. Offert spécifiquement par le MAPAQ, ce cours, toujours complet, regroupe une panoplie de spécialistes (notaire, comptable, fiscaliste...) qui aideront des duos cédants-relève à passer au travers de ce processus qui demande minutie et patience.

D'autres cours, comme *Utilisation des pesticides en milieu agricole* ou *Vente au détail de pesticides domestiques de*

classe 4, sont quant à eux obligatoires pour l'obtention de certains permis.

« Nous devons sans cesse nous adapter aux changements dans les lois, par exemple, pour ajuster notre offre de cours. Pour nous, l'important, c'est vraiment l'interaction avec les producteurs et qu'ils ressortent d'un cours en ayant acquis de nouvelles connaissances qui seront utiles pour eux et leur entreprise », conclut Mme Provost.

Plus de 90 formations sont offertes aux producteurs de la Montérégie : uplus.upa.qc.ca/les-collectifs/monteregie.



Le chef Jean Soulard offre un cours de six heures aux producteurs qui désirent améliorer leurs compétences à vendre à des restaurateurs.

BOURSE AGRICOLE DEM DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

MRC des Maskoutains
Un monde à votre mesure

La MRC des Maskoutains remercie les partenaires de l'édition 2018

PRESTIGE

Salon de l'agriculture

OR

réseau agriconseils Montérégie

ARGENT

Desjardins Caisse de la Région de Saint-Hyacinthe

La Coop Comax

Therrien Couture

UPA POUVOIR NOURRIR POUVOIR GRANDIR Maskoutains Nord-Est Vallée maskoutaine Montérégie

AGRO AGROCENTRE ST-HYACINTHE INC. CENTRE AGROCENTRE ST-PIE INC.

Développement économique de la MRC des Maskoutains (DEM)
450 773-4232 | mrcmaskoutains.qc.ca

ITA INSTITUT DE TECHNOLOGIE AGROALIMENTAIRE

FORMATION DEC-AEC-DEP FORMATION CONTINUE FORMATION AUX ENTREPRISES

Technologie de la production horticole et de l'environnement
Paysage et commercialisation en horticulture ornementale
Technologie des procédés et de la qualité des aliments
Gestion et technologies d'entreprise agricole
Technologie des productions animales
Technologie du génie agromécanique
Techniques équine

ADMISSION EN COURS

LA POCATIÈRE SRACQ.QC.CA SAINT-HYACINTHE SRAM.QC.CA DATE LIMITE 1^{ER} MARS

ita.qc.ca Québec

La référence en immobilier agricole au Québec



DAVID COUTURE

Ctr. imm., ing. agricole
450 525-0052

SARA DE GRADY

Ctr. imm., B.A.A.
450 521-8811
Groupe Sutton-Actuel inc.
Agence immobilière

SUTTON
québec

PRÈS DE
500 PROPRIÉTÉS
AGRICOLES VENDUES
DEPUIS 2010

BANQUE
D'ACHETEURS IMMÉDIATS
Pour tous genres
de fermes

-SAVOIR-FAIRE
-EXPÉRIENCE
-COMPÉTENCE

Visitez notre site web

WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM

ENTREPRISES AGRICOLES - FERMES - TERRES AGRICOLES - TERRES À BOIS - ÉRABLIÈRES

NOUVEAUTÉS



ST-NAZAIRE-D'ACTON, Terre de près de 200 arp. presque entièrement cultivables et drainés, garage, 4 silos à grains dont 1 séchoir, 2 695 000\$



WARWICK, Terre de près de 230 arp. dont +/- 200 arp. cultivables et partiellement drainés, ancienne étable laitière, garage à machinerie et bonne maison séparable de la terre, 2 395 000\$



NOTRE-DAME-DE-HAM, Ferme laitière, 43,73 kg/j, terre 520 arp. dont +/- 225 arp. cultivables, grange/étable rénovée, garage à machinerie, jolie maison avec garage, 2 325 000\$



STE-CÉCILE-DE-MILTON aux limites de ST-PIE, Terre de près de 120 arp. drainés et nivelés, tous cultivables, garage, grange et fosse à fumier, 2 175 000\$



SUTTON, Terre à bois d'environ 60 acres, potentiel d'érablière +/- 5 000 entailles non exploitées actuellement, sans bâtiment, 229 000\$



STE-CÉCILE-DE-MILTON près de ST-DOMINIQUE, Terre en 2 lots indépendants totalisant 183 arp. dont +/- 133 arp. cultivables drainés, porcherie +/- 840 places engraissement, plan de séchage, 2 295 000\$



LEFEBVRE, Ferme production de chèvres laitières, terre 66 arp., étable récente, quai de traite double-24, équipements complets, maison luxueuse, plusieurs garages et plus, 995 000\$



ST-THÉODORE-D'ACTON aux limites d'UPTON, Ferme laitière 132 kg/j, terre 325 arp. dont +/- 312 arp. cultivables et drainés, immense étable récente, salle de traite double-10, équipements complets et plus, 10 950 000\$



ST-AMABLE, Terre de près de 26 arp. presque tous cultivables, sans bâtiment, 269 000\$



WICKHAM, Ferme de 186 arp. dont +/- 114 arp. cultivables, étable à veaux, fosse, 2 cribles, magnifique maison récente et spacieuse ainsi qu'un garage de mécanique, 1 795 000\$



WICKHAM, Terre agricole de 51 arp. dont +/- 33 arp. sont cultivables, sans bâtiment, 325 000\$



WICKHAM, Terre agricole de 260 arp. dont +/- 91 arp. sont cultivables, 995 000\$

FERMES À VENDRE



WICKHAM près de St-Nazaire, Terre 143 arp. principalement en culture, porcherie +/- 1 500 porcs à l'engraissement en intégration, garages et plus, 1 550 000\$



WICKHAM près de St-Nazaire, Terre 77 arp. principalement en culture, porcherie +/- 1 800 porcs à l'engraissement en intégration, garages et plus, 1 325 000\$



SAGUENAY, secteur L'Ascension-de-Notre-Seigneur, Terre agricole 2 590 arp. dont +/- 1 420 arp. cultivables, principalement drainés, plan de séchage, maison et plusieurs bâtiments agricoles, 5 575 000\$



INVERNESS, Ferme laitière 116 kg/j, troupeau Holstein, étable ultra moderne, salon de traite double-12, porcherie en intégration +/- 1 100 places porcs, terre 520 arp. dont +/- 291 arp. cult, garage, maison et +, 6 325 000\$



ST-GILLES (Lotbinière), Terre 620 acres cultivables, plusieurs porcheries totalisant 4 000 places à l'engraissement, pouponnières et maternités, 4 795 000\$



Aux limites de ST-VALÉRIEN et ROXTON, Ferme de 600 arp. dont +/- 363 arp. cultivables, jolie maison ancestrale rénovée pouvant être séparée, 2 garages, porcherie, étable et plus, 3 695 000\$



NOTRE-DAME-DE-L'ÎLE-PERROT, Ferme de 426 arp. principalement cultivables et drainés, 3 lots indépendants, étable à boeufs, garages, silos et plus, 3 995 000\$



ROXTON FALLS, Ferme porcine, pouponnière 1 250 places en intégration, terre +/- 300 arp. dont +/- 92 arp. cultivables, érablière 7 000 entailles avec cabane à sucre et équipements, maison et grange/étable, 1 625 000\$



RACINE, Ferme bovine, terre 289 arp. dont +/- 148 arp. cultivables, étable, garage et maison, 895 000\$



ST-ROBERT, Terre 105 arp. dont +/- 65 arp. cultivables, étable récente, garage, maison et autre maison disponible, 945 000\$



DURHAM-SUD, Ferme de 357 arp. dont +/- 90 arp. cultivables, érablière, maison, étable à veaux 435 places, fosse et plus, 1 095 000\$



ST-FRANÇOIS-DU-LAC, Ferme et terre de 146 arp. dont +/- 101 arp. cultivables et drainés, plan de séchage, plusieurs autres bâtiments agricoles et maison, 1 495 000\$



ST-RÉMI, Ferme porcine naisseur/finisseur de 200 truies, terre de 71 arpents presque entièrement cultivables, bonne maison, garage et plus, 1 695 000\$



MARICOURT aux limites de Racine, Terre de 290 arp. dont +/- 140 arp. cultivables, érablière +/- 7 800 entailles, tubulure récente, 2 stations de pompage, grange/étable, garage et maison, 995 000\$



SHEFFORD, Érablière en opération, +/- 12 500 entailles, quota 39 149 lb, équipement complet, maison impeccable, boutique, excellente localisation, petite prairie et plus, 2 425 000\$



STE-THÈCLE, Érablière +/- 25 000 entailles, quota +/- 100 000 lb, cabane à sucre, entrepôt, équipements complets, chalet et plus, 1 995 000\$



STE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE, Érablière +/- 18 000 entailles sur tubulure, potentiel de 25 000 entailles, quota 60 245 lb, terre 373 acres, cabane à sucre, équipements complets, 3 450 000\$



MARICOURT, Érablière de près de 8 000 entailles et quota de 14 000 lb, cabane à sucre entièrement équipée, station de pompage, chalet et petite prairie, 750 000\$

La référence en immobilier agricole au Québec

TERRES À VENDRE



POTTON, Terrain de 3 acres permettant le morcellement et la construction de 3 résidences, boisé, magnifique et rare, 100 000\$



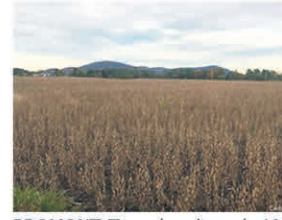
POTTON, Terre à bois de 164 acres, offrant un excellent potentiel pour l'aménagement d'une érablière, droit de bâtir une maison, 495 000\$



NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE, Terre de culture de près de 34 arp., zonage agricole et résidentiel, poss. immédiate de lotir 14 terrains et plus, 545 000\$



ST-ISIDORE-DE-CLIFTON, Terre de 178 arp. dont +/- 155 arp. cultivables, aucun bâtiment, 690 000\$



BROMONT, Terre de culture de 100 arp. dont +/- 63 arp. sont cultivables, boisé ayant un potentiel pour aménager une érablière, ancienne grange, 550 000\$



ST-NAZAIRE-D'ACTON, aux limites d'UPTON, Terre agricole +/- 71 arp. cultivables, drainés, nivelés, 3 silos et bâtiments agricoles, 1 250 000\$



BEAUHARNOIS, Terre de culture 108 arp. presque tous cultivables, drainés, 1 575 000\$



Aux limites de ST-PIE et STE-CECILE-DE-MILTON, Terre de 216 arp., principalement cultivables et drainés, 3 075 000\$



CARIGNAN, Terre agricole de 186 arp. dont +/- 50 arp. cultivables, façade sur la route 112, excellente localisation pour projets futurs, 1 295 000\$



CARIGNAN, Superbe terre de culture d'une superficie de 81 arp., tous cultivables, emplacement stratégique, près de la route 112 et adjacente à la zone résidentielle, 1 625 000\$



CARIGNAN, Excellente terre de culture d'une superficie de près de 150 arp., tous cultivables, emplacement stratégique et adjacent à la zone résidentielle, 2 985 000\$



STE-CÉCILE-DE-MILTON, aux limites de St-Dominique, Terre 73 arp. dont +/- 63 arp. cultivables ASRA, principalement drainés et nivelés, 874 000\$



ST-ROCH-DE-RICHELIEU, Terre 101 arp. dont +/- 42 arp. cultivables, le reste boisé, grange, 595 000\$



YAMASKA, Terre agricole de 32 arp. entièrement cultivables, loam de belle qualité, 385 000\$



ST-LIBOIRE, Terre de 300 arp. dont +/- 246 arp. sont cultivables, principalement drainés et nivelés, 3 695 000\$



CALIXA-LAVALLÉE, Érablière sur 26 acres, cabane à sucre entièrement aménagée et équipée avec petit logement, plusieurs garages et remises, 295 000\$



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Terre de 38 acres, érablière +/- 1 800 entailles, tubulure, cabane à sucre, remises, petite prairie et plus. Prix à discuter, faites une offre!



ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, Terre de près de 35 acres principalement boisés, +/- 5 acres cultivables, cabane à sucre équipée et petit camp, 335 000\$

FERMETTES ET DOMAINES À VENDRE



ROXTON FALLS, Fermette de 64 acres dont +/- 18 acres en prairie cultivables, magnifique érablière mature, maison rénovée et 2 grands garages, 599 000\$



ST-IGNACE-DE-STANBRIDGE, Domaine de 94 acres dont +/- 10 acres de prairie, jolie maison loin de la route, garages, ruisseau, 709 000\$ **Nouveau prix!**



ROXTON, Fermette de 17 acres culture/prairie/pacage, bonne maison ancestrale, étable convertie en écurie, remise, bordée par la rivière, secteur paisible, 350 000\$



STE-ANNE-DE-SOREL, Fermette 102 acres, bordée par l'eau, plantation de sapins, érablière +/- 2 000 entailles, entièrement équipée, maison et plus, 795 000\$



COWANSVILLE, Vignoble La Grenouille, en opération, clientèle établie, terre 105 acres, +/- 10 000 plants de vignes, chai, boutique et plus, 775 000\$



ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, Fermette de 22 acres tous cultivables, maison, grange/écurie, garage et plus, 445 000\$

RÉCEMMENT VENDUS



STE-CÉCILE-DE-MILTON, Site industriel et commercial, excellente visibilité de la route 137, **VENDU**



ST-LIBOIRE, Terre de 77 arp. entièrement cultivables, maison spacieuse de type bi-génération, écurie, garage-atelier, **VENDU**



GRANBY, Fermette de 16 acres principalement cultivables, maison, écurie, garages et plus, **VENDU**



ROXTON FALLS, Fermette de 15 acres, maison, écurie, garages, étang et plus, **VENDU**



SHEFFORD, Érablière de 10 500 entailles, quota +/- 46 000 lb, cabane à sucre et équipements complets, **VENDU**



STE-CÉCILE-DE-MILTON, Fermette de 58 acres en partie cultivables, maison, garage et +, **VENDU**



ST-LÉONARD-D'ASTON, Ferme grande culture 459 arp. en partie cultivables, maison et bâtiments agricoles, garages et plus, **VENDU**



STANBRIDGE-EAST, Terre 508 arp. dont +/- 125 arp. cultivables, maison et plus, **VENDU**



SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, Terre agricole de 49 arp. presque tous cultivables, **VENDU**



ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, Terre 84 arp. presque toute cultivable et drainée, **VENDU**



ST-HYACINTHE, Terre agricole de 100 arp. presque tous cultivables, sans bâtiment, **VENDU**

PRÈS DE 500 PROPRIÉTÉS VENDUES DEPUIS 2010

DAVID COUTURE 450-525-0052
Ctr. imm., ing. agricole

WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM

SARA DE GRADY 450-521-8811
Ctr. imm., B.A.A.

-David Couture est ingénieur agricole et courtier immobilier, diplômé de l'Université Laval.
-Sara de Grady est experte en marketing et courtière en immobilier, diplômée de l'Université de Sherbrooke.
-Eux-mêmes producteurs agricoles, propriétaires de terres et d'érablières.

Comment démarrer une entreprise spécialisée dans la production en serre?

MAHMOUD RAMADAN
AGRONOME
Direction régionale de la
Montérégie, secteur Ouest
MAPAQ



Le démarrage ou l'expansion d'une entreprise spécialisée dans la production en serre exige une très bonne planification et la prise en considération de nombreux facteurs importants.

La production en serre vise essentiellement à cultiver des végétaux pendant une saison plus ou moins longue grâce à une maîtrise optimale et précise des paramètres climatiques et techniques. L'investissement et la mise de fonds de départ sont généralement élevés, c'est-à-dire de 100 à 400 dollars par mètre carré, en fonction de différents éléments tels que le type de serre, le niveau technologique, la longueur de la saison, les systèmes de chauffage, de ventilation et d'éclairage, et d'autres facteurs.

De nombreux éléments sont à considérer pendant l'étape de la planification :

1. Le choix de l'emplacement

- **Les règlements et permis nécessaires** : Il faut respecter la réglementation en vigueur (Commission de protection du territoire agricole du Québec, Loi sur la qualité de l'environnement, Règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection, normes concernant les milieux humides et l'aménagement du territoire municipal [zonage]). Plusieurs vérifications doivent être effectuées avant de choisir un emplacement pour s'assurer de sa conformité.
- **La superficie adéquate** : Un minimum de deux acres est nécessaire pour aménager les installations, la zone de culture en serre, les bâtiments de service, la voie d'accès, le stationnement et les zones tampons. La disponibilité d'autres terrains vacants

adjacents à ceux de l'entreprise est souhaitable pour que cette dernière puisse prendre de l'expansion à mesure qu'elle se développe. En règle générale, il faut multiplier par deux la superficie calculée pour déterminer la grandeur de terrain à acquérir. De plus, le type de sol doit permettre un bon drainage.

- **L'abondance et la qualité de l'eau** : La quantité d'eau nécessaire dépend de nombreux facteurs, notamment du climat, du système d'irrigation utilisé et du type de cultures. L'approvisionnement en eau doit être suffisant pour répondre à la demande durant les périodes de pointe. Généralement, un apport de 10 à 15 litres par jour par mètre carré de superficie cultivée est suffisant. Des tests devraient également être effectués pour évaluer la qualité de l'eau (sédiments en suspension, pH, conductivité électrique, quantité totale de solides dissous, alcalinité et dureté).
- **L'orientation** : Une orientation est-ouest favorise une bonne clarté durant l'hiver et est plus adaptée aux serres individuelles. L'orientation nord-sud, quant à elle, assure un éclairage uniforme et une perte minimale de lumière pendant l'été. Elle est plus convenable pour les serres jumelées. La plus petite surface de la serre devrait faire face aux vents dominants. Le vent et l'éclairage sont les deux principaux facteurs à considérer pour déterminer l'orientation des serres. Celle-ci peut varier de plus ou moins 30 degrés par rapport à l'orientation initiale choisie.
- **Les brise-vent** : Ils sont nécessaires pour protéger la serre des vents dominants et réaliser ainsi des économies sur le coût du chauffage qui peuvent aller jusqu'à 10 %. Toutefois, ils doivent être éloignés de la serre à une distance équivalente à deux fois leur hauteur.
- **La topographie** : Un terrain relativement plat, comportant une pente maximale de 0,5 % à 1 %, réduit

les coûts de préparation. Il permet aussi le drainage de la pluie et le ruissellement des eaux.

- **L'accessibilité routière** : Pour la vente en gros, un bon accès au réseau routier peut améliorer la livraison et l'expédition. En ce qui concerne la vente au détail, une entreprise située sur une route très fréquentée aura une plus vaste clientèle et une meilleure visibilité.
- **Les services publics** : Le coût des services publics et leur disponibilité sur le terrain de l'entreprise doivent être pris en considération. Pour l'électricité, il faut s'assurer qu'une ligne triphasée est accessible. Il est important de s'informer auprès des distributeurs pour connaître la possibilité d'utiliser d'autres sources d'énergie (ex. : propane, huile, gaz naturel, bois et bran de scie).
- **Les autres considérations** : Les sites d'enfouissement des déchets (sol contaminé) et les zones d'inondation sont à éviter.

2. Le choix du type de serre

Une serre bien conçue, une utilisation optimale de l'espace et des contrôles

environnementaux précis sont la clé du succès. Les serres peuvent être individuelles ou jumelées (multichapelles).

Au Québec, il faut prévoir des structures de soutien et de renfort adaptées à nos hivers qui peuvent supporter le poids de la neige accumulée comme les arches ainsi que les barres-supports parallèles et perpendiculaires.

Outre le choix de l'emplacement et du type de serre à construire, il y a d'autres facteurs à considérer, comme le type de matériau de couverture pour la serre, les systèmes de contrôle de l'environnement (chauffage, ventilation, CO₂, éclairage, fertigation et autres) et les différents systèmes de production.

Pour avoir de l'information sur le démarrage d'une entreprise agricole, communiquez avec les conseillers du MAPAQ spécialisés en démarrage et en relève agricole.

Le MAPAQ et le réseau Agriconseils de votre région offrent plusieurs services d'accompagnement et de soutien. N'hésitez pas à les contacter pour bénéficier de services adaptés à vos besoins!



Photo Mahmoud Ramadan, MAPAQ

SERRES INDIVIDUELLES

- Elles sont idéales pour les petits producteurs (superficie de moins de 10 000 pieds carrés).
- Elles conviennent pour une saison de production courte (de la mi-février à novembre).
- Il est facile de construire des serres supplémentaires.
- Un environnement de culture séparé est fourni dans chaque serre.
- Il est possible de fermer les serres lorsqu'elles ne sont pas utilisées.
- Elles sont mieux adaptées aux zones de neige épaisse et aux terrains non nivelés.
- Elles sont moins chères à construire, car les coûts de préparation du terrain et de construction sont moins élevés.
- Le coût du chauffage est plus élevé (système de chauffage individuel).
- Les coûts de l'électricité et de l'approvisionnement en eau sont plus élevés.

SERRES JUMELÉES

- Elles sont adaptées pour les plus gros producteurs (superficie de plus de 10 000 pieds carrés).
- Elles conviennent pour une saison de production longue (de décembre à novembre).
- Il y a moins de pertes de chaleur (moins de contact avec l'extérieur par pied carré).
- Elles permettent une meilleure utilisation de la main-d'œuvre.
- Elles permettent une plus grande flexibilité et une meilleure utilisation de l'espace.
- La hauteur des gouttières est plus élevée (au moins 12 pieds), ce qui fournit un tampon d'air.
- Il est possible d'aménager des écrans thermiques ou d'ombrage.
- La gestion des cultures est plus efficace.
- Elles coûtent plus cher à construire.
- Les coûts de chauffage sont 25 % inférieurs à ceux des serres individuelles pour une surface équivalente (système de chauffage centralisé).
- Il existe un risque d'accumulation de neige dans les gouttières.

ITA

Apprivoiser la conduite de tracteurs

Véronique LEMONDE
GTA

C'est une discussion entre enseignants de l'ITA en 2017 qui a amené Pierre Lamarche à collaborer avec Jacques Lalumière, conseiller en technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICe) à l'ITA, pour initier un projet de conduite virtuelle de tracteurs.

« Nous avons pris conscience que la conduite de tracteurs pouvait être assez anxiogène chez certains étudiants. De plus en plus, plusieurs ne sont pas issus du milieu agricole et certains n'ont même pas leur permis de conduite encore », souligne M. Lamarche, enseignant.

L'élaboration d'un simulateur de conduite immersive s'est alors mise en branle, inspiré par un jeu vidéo déjà existant. « Nous avons ajouté le mode immersif avec la lunette de réalité virtuelle qui nous permet d'avoir la réelle impression d'être dans la cabine d'un tracteur », ajoute M. Lamarche.

« Nous sommes allés chercher les limites du logiciel de base que nous avons utilisé pour ajouter l'aspect immersif et des visuels adaptés. Nous voulions aussi un simulateur qui soit transportable d'un cours à un autre », précise Jacques Lalumière. Ajoutant une touche ludique à l'apprentissage, le simulateur de conduite immersive pourra être intégré dans le cadre d'une quinzaine de cours dispensés à l'ITA. L'objectif est d'intégrer cet outil à partir de l'automne prochain.

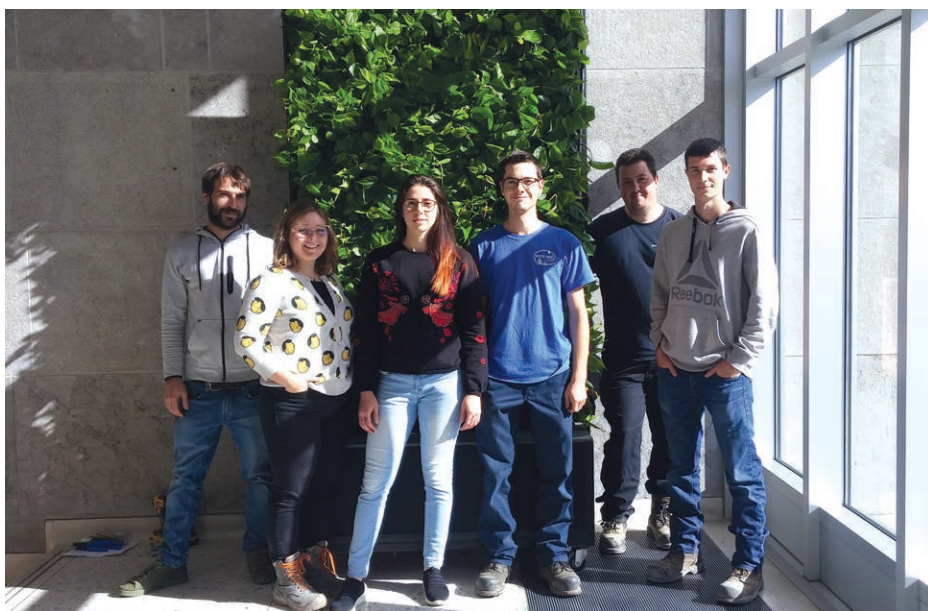
« Nous croyons que cela va augmenter la confiance des étudiants face à la conduite de tracteurs. Aussi, la réalité virtuelle permet de se retourner pour pratiquer des manœuvres de recul et de voir derrière, ce qui est très pratique. »

La réduction de l'utilisation de véritables tracteurs diminuera aussi l'empreinte écologique de l'établissement, tout en permettant aux étudiants d'augmenter les possibilités de pratiquer leurs apprentissages en toute sécurité.



L'enseignant Pierre Lamarche sur le simulateur de conduite immersive créé spécialement pour améliorer les compétences des étudiants dans la conduite de tracteurs. Photo ITA

Un nouveau mur végétal pour des étudiants de l'ITA



Les étudiants du programme Paysage et commercialisation en horticulture ornementale (PCHO) ont récemment conçu un nouveau mur végétal, composé de 24 caissettes « ELT Easy Green », sur le campus de Saint-Hyacinthe. Les étudiants ont maintenant la responsabilité d'entretenir le mur pendant plusieurs semaines en surveillant l'irrigation, les insectes, les carences, etc. Ils veilleront aussi au taillage des tiges et au retrait des feuilles mortes. Voyez le résultat final de ce mur végétal sur la page instagram de l'établissement scolaire : <https://www.instagram.com/itaofficiel>.
#PUURPaysage

FIRA

Fonds d'investissement
pour la relève agricole

Des solutions d'accès à la propriété agricole



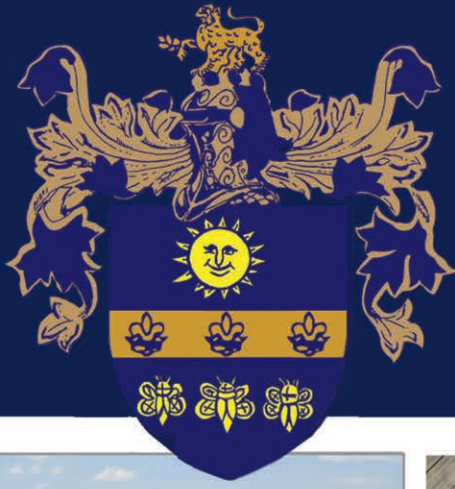
VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE
OU EN VOIE DE LE DEVENIR

LOCATION-ACHAT DE TERRE
PRÊT DE MISE DE FONDS

Pour une évaluation préliminaire de votre
projet sans obligation, communiquez avec nous

1 855 270-3472

lefira.ca



MAXXUM 100 CENTRE inc.

AGENCE IMMOBILIÈRE

514 239-7520

fermes fermettes terres agricoles terres à bois commercial érablières équestre



ST-LIBOIRE

Superbe terre agricole de 87 ha en culture, ferme porcine engraissement (1 500 places), situation exceptionnelle
238 acres 4 400 000 \$



ST-LIBOIRE

Superbe terre agricole de 130 arp. en culture avec une possibilité de droit de construction (CPTAQ) Idéale pour conversion BIO, aucune entente d'épandage

117,02 acres 2 150 000 \$

aussi à vendre

ST-LIBOIRE

238 acres 4 400 000 \$



DRUMMONDVILLE

Magnifique terre offrant plusieurs poss. selon le zonage. Présentement golf 18 trous, situation stratégique
182 arp. 950 000 \$



COATICOOK

Domaine sur le bord de l'eau, lac privé, barrage, garages, chalet pour la location,
23,68 arp. 499 000 \$



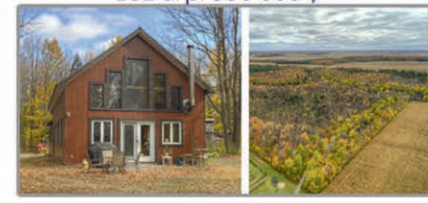
COOKSHIRE-EATON

Ferme de cerfs rouges, boucherie, écurie 15 box, enclos, garage, maison ancestrale rénovée, machinerie
44,44 arp. 1 295 000 \$



ST-GUILLAUME

Superbe situation, fermette avec étable pour environ 30 animaux, garage, maison 3 chambres
5 000 m² 275 000 \$



ST-JUDE

Érablière avec cabane à sucre et pte habitable, potentiel 2 500 entailles +/-, rivière, terre agricole, arbres fruitiers
198,39 arp. 785 000 \$



LÉVIS

Un wow assuré, très belle écurie 12 box avec permis de chenil sur une terre agricole et terre à bois
181,52 arp. 1 075 000 \$



DRUMMONDVILLE

Superbe terre agricole, loam sablonneux avec terre à bois, sable, excellent investissement
344 arp. 895 000 \$



STE-PERPÉTUE

Ferme présentement bergerie mais pourrait être écurie ou autre, plusieurs bâtiments agricoles, belle maison
4 arp. 575 000 \$



COOKSHIRE-EATON

Magnifique ferme, terres agricoles, garage chauffé type atelier, étable 42 x 100 pi, 36 places + 4 box
70,7 arp. 795 000 \$



HEMMINGFORD

Domaine, terre agricole + bois, érablière, verger, idéal pour vignoble ou maraîcher, 3 étangs et un lac
243,21 acres 995 000 \$



MARIEVILLE

Fermette, vignoble 6 000 plants avec chai, salle de dégustation, boutique et superbe maison
9,02 arp. 485 000 \$



ST-TITE

Ferme, terre agricole, forêt avec érablière, potentiel agro-touristique, vue panoramique, rivière
211,4 arp. 595 000 \$



ST-SAMUEL

Domaine agricole, bord de l'eau, majoritairement en terre de culture, maison, bâtiment multi-usages
17,1 arp. 359 000 \$



ST-BERNARD-de-LACOLLE

Droit de construction, 45 min de Montréal, terre agricole et forêt, poss. d'érablière, sentiers
133,85 acres 575 000 \$



ST-JACQUES-le-MAJEUR

Superbe domaine longeant la rivière, ruisseau, parcours de golf privé 9 trous
54,31 acres 299 000 \$



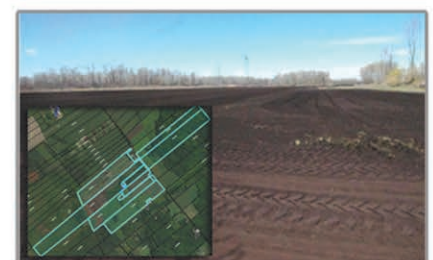
FARNHAM

Secteur touristique, dépanneur, verger 2 143 pommiers, poiriers, 2 étangs, maison, garage et pls bâtiments
57,26 arp. 995 000 \$



ST-BERNARD-de-LACOLLE

Superbe vue Adirondack, fermette avec terre agricole, pâturages et terre à bois (mixte), écurie récente
91,36 acres 485 000 \$



TERRE NOIRE MARAÎCHERE GODMANCHESTER

Terre de grande culture,
351 acres 3 595 000 \$



HEMMINGFORD

Complexe de serres, entr. horticole, serres 47 825 pi + entrepôt, domaine fleurs, plantes avec maison
112,82 acres 1 450 000 \$



DOMAINE de CLEVELAND

Endroit unique, loin du chemin, vue extraordinaire, étang pour baignade, terre agricole et forêt. Splendide
280 acres 895 000 \$



ST-MICHEL

Entreprise spécialisée en service d'entreposage de légumes et fabrication de glace, gr. maison
8,42 arp. 1 795 000 \$

www.SylvainTrepanier.com

TER
AGRIC
À VEN

Disr
St-J
Yam
Hemmi
St-Bernard
St-Jean-sur
St-Cyrille-de
N-D-de-M

St-Pa

St-Sa

St-Ar

St-T

Ma

St-M

Bécar

Cook

Délé

St-Nicé

Chest

Bécv

Godma

Acton

St-Germ

Gran

Durha

Maski

Wick

St-Nicé

Chest

**

St-Hya

La Prése

Acton

St-C

St-Cé

St-Ag

Ulve

Dan

Thetfor

Godma

Thet

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

VEN

CONSERVEZ CETTE PUB

SYLVAIN TRÉPANIÉ

CTR IMMO AGRÉÉ

514 239-7520



Sylvain Trépanier

L'expérience ça compte, plus de 35 ans déjà !



BROMONT

Rareté sur le marché, terrain dans un cul de sac, avec vue, près des pentes de Ski Bromont avec droit de construction
7,51 acres 375 000 \$



YAMASKA

Terre agricole dans un secteur de choix, terre à bois avec érablière et cabane à sucre, chalet forestier pour chasse
80,84 arp. 295 000 \$



ST-VICTOR-de-BEAUCE

Très beau domaine au coeur de la Beauce près d'un lac, droit de construction magnifique érablière
97,6 acres 925 000 \$



ST-JOACHIM-de-SHEFFORD

Domaine avec serres pour production de légumes sans pesticides, beaucoup d'inclusions, très belle maison loin du chemin
12,66 arp. 595 000 \$



ST-ROCH-de-RICHELIEU

Petit coin de paradis à la campagne, étang, coin magique pour réceptions, plusieurs bâtiments, près Montréal, 20 arp. 450 000 \$



TROIS-RIVES

Terre à bois sur le lac Noir, chalet sur la St-Maurice, chasse, pêche (navigable) 122 arp. 295 000 \$
Terre seulement 199 000 \$



MAYO

Terre de grande culture, loam sablonneux / argileux, 60 ha culture et 14 ha en forêt
247 arp. 650 000 \$



SHEFFORD

Domaine équestre avec érablière, 3 garages, 1 hangar, superbe vue, près de Granby et Bromont
240 arp. 975 000 \$



ST-CYRILLE-de-WENDOVER

Terre majoritairement agricole, drainée, part. forêt, hangar, maison
80,48 arp. 685 000 \$



ASBESTOS (Trois-Lacs)

Cottage, superbe vue sur les Trois-Lacs inclut 2 terrains pour constr., garage dble
5,2 arp. 569 000 \$



ST-JEAN-sur-RICHELIEU

Terre agricole drainée, voisine de la ville, idéale pour investisseur
54,82 acres 5 700 000 \$



MANSEAU

Terre à bois, chemin forestier, excellente pour la chasse
236,9 acres 250 000 \$

STE-MARIE-de-BLANDFORD

Terre à bois, chemin forestier, plantation, chasse, bcp sable
131,24 acres 195 000 \$

STE-MARIE-de-BLANDFORD

Terre à bois, 5 min. aut. 20, bcp d'originaux, chemins forestiers, plan amén. forestier et bcp potentiel
112,28 arp. 159 000 \$

CHERTSEY

5 très beaux terrains à 45 000\$ ch. droit de construction, étang, ruisseau
225 000 \$

ST-FRANÇOIS-XAVIER

Terre à bois, voisin Mt Orford, érablière, droit construction
207,39 acres 545 000 \$



STE-HÉLÈNE-de-CHESTER

Domaine / ferme, vue spectaculaire, grange, 3 étangs, maison aires ouvertes, chalet (bois rond), forêt, plantation
157 arp. 695 000 \$



ST-MARTIN (Beauce)

Ferme ancestrale, superbe vue, forêt, terre agricole part. drainée
282,89 arp. 395 000 \$



ST-EUGÈNE-de-GRANTHAM

Magnifique domaine avec grand étang, très privé, écurie, forêt mature, près de St-Hyacinthe
30 arp. 469 000 \$



ST-FRANÇOIS-XAVIER

Terre à bois, voisin Mt Orford, érablière, droit construction
207,39 acres 545 000 \$



BROMONT

Terrain zoné blanc commercial, le long de l'autoroute 10, à l'entrée de la ville, superbe situation
2,76 million pi² 2 900 000 \$



STE-ANGÈLE / BÉCANCOUR

Vignoble avec maison, surplombant le fleuve, microclimat, 10 000 plants, 11 cépages, 7 variétés de vin, pls prix
27,94 arp. 2 200 000 \$



STE-GERTRUDE (Bécancour)

Ferme avec kiosque de ventes et dégustations, vergers, pruniers, jeux pour enfants, plusieurs bâtiments
128,6 arp. 695 000 \$



ST-MATHIAS (duplex)

Au coeur du centre-ville, superbe duplex (4 1/2 et 6 1/2), grand terrain, piscine, garage, situation parfaite.
10 617,5 pi² 379 000 \$



Jean-Philippe Trépanier

Votre courtier immobilier résidentiel
819 239-6195



DANVILLE

Une des plus belles du village, propriété bi-génération / appartement, magnifique maison de style, poss. revenus second empire, gr. terrain paysagé
2 192 m² 395 000 \$



CLEVELAND

Droit de construction. Terre à bois avec plantation, poss. d'érablière, chemin carrossable
256,95 acres 440 000 \$



DANVILLE

Belle ferme au bord de la rivière avec écurie et pacage, idéalement située sur la 116, près du village, maison rénovée en 2018
3,07 arp. 229 000 \$

www.SylvainTrepanier.com

2019 : une année remplie de nouveaux projets?

CHANTAL LEMIEUX
AGRONOME
Direction régionale du
Centre-du-Québec
MAPAQ



C'est bien beau les nouveaux projets, mais est-ce bien réaliste pour votre ferme ovine? Lorsqu'il est question de projets d'investissement, vous avez sans doute plein d'idées qui bourdonnent dans la tête et qui font vibrer votre fibre de fierté et votre désir de devenir un meilleur entrepreneur. Cependant, l'envie de réaliser un projet d'investissement pour votre entreprise doit, d'abord et avant tout, passer par un processus minutieux d'analyse et de planification, car un projet mal planifié pourrait mener à votre perte.

Première question à vous poser : en avez-vous réellement besoin? Le projet atteint-il vos objectifs en matière de développement d'entreprise? En tant que gestionnaire, vous avez sûrement défini la mission, la vision et les valeurs de votre entreprise. Est-ce que l'investissement auquel vous aspirez y correspond? Avez-vous bien évalué toutes les options possibles? Si la réponse à ces questions est oui, quelle est la suite?

Analysez votre projet, c'est-à-dire établissez le diagnostic de votre entreprise, telle qu'elle est actuellement, sur les plans financier, technico-économique, humain et organisationnel, afin de déterminer si vous avez la capacité d'assurer la réalisation de cet investissement. Vous devez également évaluer les répercussions que le projet aura sur les différentes activités de la ferme. Augmenter le cheptel de 200 brebis aura forcément des conséquences financières et économiques; cela accroîtra non seulement la charge de travail, mais aussi les

besoins en alimentation et en litière. Évidemment, cela n'est qu'un survol bien sommaire des possibles éléments à analyser et à évaluer.

Ça y est, la réalisation du projet est possible! Passez maintenant à **la mise au point du plan d'action**. Planifier, organiser, réaliser et évaluer. Cela paraît si simple écrit de cette façon et, dans les faits, ça l'est aussi. La planification de votre projet consiste à établir la liste des étapes à franchir ainsi que l'échéancier pour y arriver. De cette façon, vous serez plus à même de savoir à quel moment

vous aurez, par exemple, besoin de main-d'œuvre ou de ressources supplémentaires.

Vous voici rendu au jour J : **la réalisation de votre projet**. Elle repose sur trois mots : diriger, exécuter et contrôler. Vous êtes le maître d'œuvre qui avez assuré la planification du projet, il vous faut maintenant bien maîtriser les opérations qui mèneront à la réalisation de ce dernier en veillant à ce que toutes les étapes soient bien bouclées. Le fin mot de la réussite du projet, c'est l'évaluation. Une fois concrétisé, ce projet vous permet-il d'atteindre les objectifs que vous aviez fixés au départ?

Peut-être pourriez-vous profiter d'une subvention?... La mise sur pied d'un programme de subventions peut parfois représenter le moment parfait pour mettre en branle un projet d'investissement qui vous trotte dans l'esprit depuis un certain temps. Cependant, il faut vous assurer de bien remplir les objectifs que vous avez fixés au préalable quant au développement de votre entreprise. La réalisation précipitée d'un projet à un moment inopportun aura sans doute l'effet inverse que celui recherché au départ et cela nuira à la ferme. Il ne faut en aucun cas vous créer des besoins dans le seul but d'obtenir une subvention. Même si l'herbe semble plus verte chez le voisin parce qu'il a touché telle ou telle subvention, il n'est pas dit que cela peut s'appliquer à votre situation.



Démarrer en horticulture maraîchère

VALÉRIE PETIT
INGÉNIEURE
Direction régionale du
Centre-du-Québec
MAPAQ



L'aspirant producteur agricole termine des études techniques dans une école spécialisée et le voici prêt à démarrer son entreprise d'horticulture maraîchère. Il a un plan d'affaires bien ficelé; il sait comment et quoi produire, à quel prix et à qui il vendra ses produits. Il a même réussi à se procurer une belle terre pour y réaliser son projet. Vous êtes dans cette situation?

Voici quelques conseils pour partir du bon pied

Le sol est la base de la production en agriculture! Il ne faut pas le négliger et il est essentiel de bien le connaître. Mais par quoi commencer? Tout d'abord il faut s'assurer que les champs ont un égouttement adéquat. Faites appel à un professionnel pour réaliser un diagnostic concernant l'égouttement et le drainage du sol, afin d'approfondir les connaissances du terrain et d'évaluer les problématiques. S'il y a lieu, ce spécialiste sera à même de proposer des correctifs ou des pistes de solution pour améliorer les qualités du sol, notamment quant à ses propriétés physiques et aux aménagements à réaliser. En parallèle, il faut aussi

s'intéresser à l'aspect agronomique et examiner les questions du pH, de la fertilité des sols, du choix et des rotations des cultures, etc.

Les éléments d'un diagnostic

Avant même de se rendre sur le terrain, on peut déjà avoir accès à une foule de renseignements sur ses champs en consultant les cartes pédologiques, les plans de drainage des parcelles avoisinantes, les cartes d'élévation, les photographies aériennes, etc. Cette préparation permet d'identifier et d'évaluer s'il existe une relation entre les zones de faibles rendements, le décapage, la variabilité du sol, les dépressions et les mauvaises conformations de drainage de surface. Déjà à ce stade de l'expertise, on a une idée de l'ampleur des problématiques liées au sol, au drainage souterrain et aux aménagements de surface et il est possible d'évaluer les superficies problématiques. Il arrive trop souvent que l'on applique une solution sur l'ensemble d'un champ alors que le problème est très localisé.

Par la suite, on peut aller au champ pour évaluer la santé et les propriétés du sol. On effectue différentes observations visuelles et tactiles du sol en réalisant des profils de sol, à l'aide d'une pelle ronde et d'une tarière. Il faut s'attarder aussi à d'autres éléments importants pour établir un diagnostic complet :

1. Connaître le sol, en surface comme en profondeur. On étudie la texture de sol, pour connaître les proportions d'argile, de limon et de sable. On vérifie

s'il y a de la compaction. On observe si le sol a une bonne structure et des agrégats qui assurent une bonne aération et une bonne infiltration de l'eau.

- 2. Avoir en place un bon réseau hydraulique pour évacuer le surplus d'eau.** Il est important que la parcelle repose sur un bon réseau hydraulique, soit par la présence de rigoles d'interception à des endroits stratégiques, ou des fossés, afin d'intercepter l'eau de surface provenant par exemple, d'autres parcelles ou de boisés en amont.
- 3. Avoir un bon drainage de surface.** Il est primordial que l'eau de surface puisse être évacuée, que ce soit par l'infiltration dans le sol ou, autrement, par les pentes et des structures facilitant l'écoulement de l'eau vers l'extérieur de la parcelle. À cet égard, il ne faut pas négliger le sens de l'implantation des cultures. Un nivellement parfait n'aura que très peu d'effets si, par exemple, une culture sur billons est disposée dans le sens perpendiculaire à la pente, puisque les billons obstruent la circulation de l'eau. Les risques d'érosion doivent aussi être pris en considération lorsque les cultures sont effectuées dans des zones à forte pente.
- 4. Connaître les besoins de drainage souterrain.** Des nappes phréatiques qui restent élevées durant une trop longue période de temps peuvent être dommageables pour les cultures, tout en réduisant l'accessibilité au champ. Il faut donc savoir à quelle profondeur se

tient la nappe phréatique et aussi chercher à connaître la conductivité hydraulique du sol, propriété qui indique la vitesse à laquelle l'eau circule dans le sol. Un drainage souterrain peut être recommandé dans certains cas. Suivant les propriétés du sol et les taux de rabattement désirés, et aussi selon le budget dont on dispose, on établit l'écartement optimal entre les conduites de drainage.

5. Planifier l'emplacement des bassins d'irrigation. Au moment de la planification de l'aménagement de la parcelle qu'il désire cultiver, l'aspirant agriculteur doit déterminer d'avance les endroits potentiels pour des bassins d'irrigation. Il doit localiser les points bas où l'eau pourra s'accumuler et même prévoir y diriger les sorties des collecteurs de drainage souterrain. Cette planification nécessite de creuser en profondeur pour voir si le sol est perméable ou s'il est propice à la rétention de l'eau. Enfin, il importe de se conformer aux diverses réglementations qui existent en la matière.

Bien entendu, il convient de planifier la réalisation des travaux en fonction du calendrier des cultures, des conditions de sol et du budget dont on dispose. De plus, il est préférable de réaliser les travaux au champ dans les conditions les plus sèches possible. Sur le plan financier, il est essentiel de prioriser les dépenses et d'établir le temps nécessaire pour récupérer l'argent investi, de manière à évaluer ce qui sera le plus rentable.

ADMISSION À L'ITA

Contribuer à l'avenir de l'industrie agroalimentaire au Québec

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), seul établissement d'enseignement collégial consacré exclusivement à l'agroalimentaire au Québec, est en période d'admission jusqu'au 1^{er} mars. Les personnes qui désirent étudier dans cet établissement à l'automne 2019 peuvent acheminer dès maintenant leur candidature au sracq.qc.ca pour le campus de La Pocatière ou au sram.qc.ca pour le campus de Saint-Hyacinthe.

Les programmes offerts correspondent à des champs d'intérêt variés. Au total, sept programmes techniques spécialisés sont proposés par l'ITA :

- Gestion et technologies d'entreprise agricole (profils en production biologique aussi offerts);
- Technologie des productions animales;
- Technologie du génie agromécanique;
- Technologie de la production horticole et de l'environnement;
- Paysage et commercialisation en horticulture ornementale;
- Technologie des procédés et de la qualité des aliments;
- Techniques équinnes.

L'ITA : le choix de l'excellence!

Les étudiants admis pourront recevoir une formation de pointe, dynamique et en adéquation avec les besoins de l'industrie, profiter des plus imposantes

installations pédagogiques existant en milieu scolaire au Québec et s'assurer d'un emploi stimulant à la fin de leurs études en raison d'un taux de placement exceptionnel. De plus, des programmes DEC-BAC et des passerelles avec le secteur universitaire permettent aux diplômés de l'ITA de poursuivre leurs études à l'université dans de nombreux programmes, tout en se voyant reconnaître des unités universitaires pouvant représenter jusqu'à une année d'études de premier cycle.

Étudiant d'un jour : pour faire un choix éclairé!

Pour confirmer un choix de programme, rien de mieux que d'en faire l'expérience! C'est ce qu'offre la formule « Étudiant d'un jour » aux passionnés de l'agroalimentaire. De nombreuses dates sont fixées pour chaque programme et l'inscription se fait au www.ita.qc.ca/E1J.

Depuis sa création en 1962, l'ITA a formé plus de 12 000 techniciens dans les domaines animal, horticole, alimentaire, agricole, agroenvironnemental et équin. Les personnes intéressées trouveront plus de détails sur les programmes d'études, les métiers accessibles et les taux de placement, ainsi que de l'information sur la procédure d'admission et les critères d'admissibilité, sur le site Internet www.ita.qc.ca/admission.

NOUVELLES FORMATIONS À L'ITA

Transition à la production biologique

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) bonifie son offre de formation continue en proposant de nouveaux cours portant sur la transition à la production biologique. Ainsi, des formations adaptées aux productions bovine et porcine seront données dans les deux campus de l'établissement.

D'une durée de 6 heures et au prix de 80 \$ chacune, ces formations s'adressent principalement aux chefs d'entreprises agricoles et à leurs associés, ainsi qu'à leur relève et à leurs travailleurs.

Campus de La Pocatière

- Jeudi 4 avril : Transition à la production porcine biologique

Campus de Saint-Hyacinthe

- Mardi 12 février : Transition à la production bovine biologique
- Mardi 19 mars : Transition à la production porcine biologique

Les formations approfondiront les sujets suivants : les grands principes de

l'agriculture biologique et de l'élevage biologique, ainsi que leur cadre réglementaire; les étapes d'un processus de certification; la marche à suivre pour entreprendre une transition biologique; les normes biologiques propres à la production bovine, à la production porcine et aux grandes cultures; les registres à créer et à tenir dans un système biologique; les documents à préparer en vue d'un audit externe.

L'Institut prévoit également proposer, dans le futur, des formations sur la transition à la production biologique en relation avec les élevages avicoles et ovins.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire ou trouver plus d'information dans le site Web du service de la formation continue de l'ITA, au <https://lita-formationcontinue.omnivox.ca>, sous la section « Formations agricoles – Productions animales ».



L'Institut propose de nouvelles formations destinées à soutenir les producteurs bovins et porcins qui souhaitent procéder à une transition biologique.

GROUPE JOLCO Un seul endroit pour vos équipements agricoles

Le **DOSEUR** qui gère la quantité **DE MOULÉE** ET la quantité d'**EAU**

selfifeeder



maternéo



Le **DOSEUR** qui gère la quantité **DE MOULÉE** et la quantité d'**EAU**



AUTOMATISATION pour la **MATERNITÉ PORCINE**

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

Suivez-nous sur



En savoir plus avec U+

GUYLAINE MARTIN
Répondante en
formation agricole
Collectif en formation
agricole Centre-du-Québec



Voilà maintenant deux ans qu'Agricarrières et les Collectifs régionaux en formation agricole ont installé toute la formation continue en agriculture sur U+. Le site web est de plus en plus complet avec 50 formations en ligne et près de 500 formations affichées.

Une des plus grandes améliorations est la **plate-forme d'apprentissage en ligne d'Agricarrières**. Agricarrières est le comité sectoriel de main d'œuvre de la production agricole. Il analyse les besoins de formation des producteurs agricoles et de sa main d'œuvre. Sont mis en ligne des formations pour lesquelles il est plus difficile de réunir une douzaine de participants en même temps et au même endroit. Par exemple, « Réussir en acériculture » comporte des blocs sur l'entaillage qui peuvent être suivis par des ouvriers acéricoles aux heures qui leur conviennent.

Certaines formations sont offertes **en classe et en ligne en même temps**. C'est le cas de toute l'offre de formation en agriculture biologique proposée par le Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité (CETAB+). Le formateur est à Victoriaville avec une caméra braquée sur lui. Des

participants sont en classe avec lui et d'autres, devant leur ordinateur, partout au Québec. La science appliquée peut se rendre dans tous les foyers agricoles ayant une bonne connexion à internet.

Des **webinaires** sont diffusés plusieurs fois par année par l'Union des producteurs agricoles ou autres partenaires. Ils durent de une à deux heures et peuvent être réécouter autant de fois que l'on veut. L'inscription est facile et c'est gratuit. Le dernier webinaire portait sur l'alimentation des veaux d'embouche pendant l'hiver suivant un épisode de sécheresse. Trois

producteurs ont partagé leurs trucs et astuces.

La formation en classe demeure très populaire. Les petits groupes de 12 à 15 participants permettent d'excellents échanges avec les formateurs et entre les membres du groupe. Même les producteurs d'expérience diront qu'ils repartent avec au moins un élément à chaque formation qu'ils ou elles suivent.

Pour les personnes qui ont besoin d'unités en agriculture, il est possible de suivre « Amendements et fertilisants en horticulture », « Végétaux comestibles » et

« Tailler des végétaux » à l'École d'agriculture de Nicolet. L'ITA a aussi une offre de cours à la carte. Ces formations sont un peu plus longues mais elles sont abordables.

Si un producteur agricole ne trouve pas la formation qui lui convient dans toute cette offre, il peut s'adresser à sa répondante en formation agricole pour mettre en place un 501^e groupe.

Pour plus d'information au Centre-du-Québec, contactez Guylaine Martin au 819 758-6401 poste 2702, et en Montérégie, Éliane Provost au 450 774-9154, poste 5283. Pour tout trouver sur U+, www.uplus.upa.qc.ca.



Denis La France, formateur pour le CETAB+, donne sa formation pour une douzaine de participants à la maison

La Coop Comax lance pour une dixième année consécutive le Fonds coopératif d'aide à la relève agricole (FCARA).

Ce fonds vise à aider les jeunes de la relève agricole en offrant des bourses pouvant atteindre un maximum de 7 500 \$ par année sur une période de trois ans.

Critères d'admissibilité :

- 1) Être membre :
 - 1.1. de La Coop Comax
 - 1.2. de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ)
 - 1.3. d'une caisse affiliée au Mouvement Desjardins
- 2) Âge : 18 à 40 ans.
- 3) Actionnariat : détenir au moins 20 % des actions de l'entreprise.
- 4) Activité principale : le candidat doit consacrer la majorité de son temps et tirer sa principale source de revenu de son entreprise agricole.
- 5) Les candidats retenus devront s'engager à développer leurs compétences professionnelles grâce aux formations reconnues par le conseil d'administration (3 formations par année).



Fonds coopératif d'aide à la relève agricole

Vous souhaitez en bénéficier? Communiquez avec la responsable du FCARA
Mme Valérie Lemaire-Jodoin, B. Sc. Conseillère en communications

450 799-3211, poste 2680
vlemairejodoin@comax.qc.ca

Bourses remises en 2018 au Jeunes de FCARA



Groupe 2018



Kelly-Ann Moreau-Beaudry



Rémi Taillon



Véronique Giard



Josée Charron



Isabelle Dupré

Des nouveautés pour le programme de génie agromécanique

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) annonce que le programme de technologie du génie agromécanique (TGA), offert au campus de Saint-Hyacinthe, a été actualisé récemment.

Les modifications apportées surviennent un an après la tenue des comités école-industrie avec des acteurs provenant des secteurs de la machinerie et des équipements. « Il était essentiel

pour l'ITA de procéder à une actualisation du programme, de manière à mieux répondre aux besoins exprimés par l'industrie », explique Chantal Vallée, directrice des études par intérim à l'ITA.

Les principales orientations retenues à la suite des rencontres des comités école-industrie sont les suivantes :

- Introduire un cours sur l'équipement dès la première année de formation;

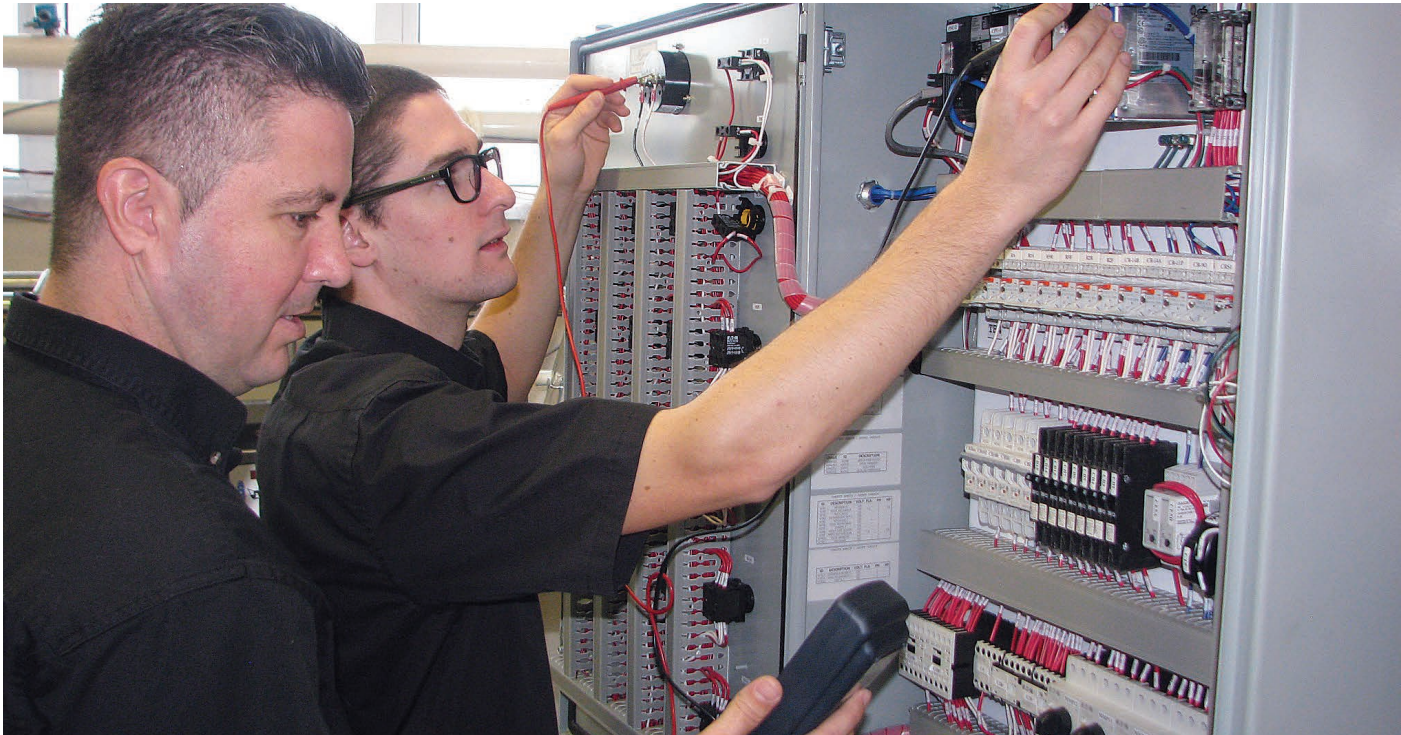
- Réduire certaines tâches manuelles et les concentrer en première année;
- Augmenter le volet « conduite de machines » en première année;
- Augmenter le nombre d'heures consacrées au diagnostic électronique en troisième année;
- Augmenter le nombre d'heures consacrées aux technologies d'agriculture de précision;

- Ouvrir un cours sur l'optimisation de machines en troisième année.

Rappelons que les comités école-industrie sont des lieux de rencontre et de discussion où les membres ont pour mandat de partager leurs expertises et leurs idées sur le développement et la révision des programmes de formation, sur les besoins de perfectionnement et sur les besoins futurs en main-d'œuvre du milieu.

L'ITA, campus de Saint-Hyacinthe est le seul établissement d'enseignement au Québec à offrir un programme d'études collégiales axé sur le génie agromécanique. À la suite de leur formation, les technologues diplômés de l'ITA sont en mesure de répondre aux besoins techniques d'une clientèle diversifiée, qu'il s'agisse de machinerie agricole ou d'équipement de ferme. Une fois sur le marché du travail, ces technologues occupent des postes touchant les départements de pièces, la vente et le service à la clientèle chez les concessionnaires de machinerie et de véhicules agricoles ou concernant le soutien technique relatif aux produits. Certains mettent également à profit les compétences acquises à l'Institut pour démarrer leur propre entreprise agricole ou pour rejoindre l'entreprise familiale.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez la page Internet www.ita.qc.ca/TGA. Soulignons par ailleurs que la période d'admission au programme de technologie du génie agromécanique se poursuit jusqu'au 1^{er} mars par l'entremise du www.sram.qc.ca.



Les changements apportés au programme de TGA font suite aux rencontres de l'Institut avec des acteurs provenant des secteurs de la machinerie et des équipements agricoles.

IMAGINEZ

SAVOURER VOTRE CAFÉ ICI

LES APHIR

COMPLEXE POUR RETRAITÉS ACTIFS

À PARTIR DE SEULEMENT 1495\$*

* Loyer mensuel estimé après le crédit d'impôt pour les 70 ans et plus. Certaines conditions s'appliquent. Prix sujets à changements sans préavis.

450 250-4444 | GROUPEROBIN.COM

UNE RÉALISATION

ROBIN

Utilisation des papiers hydrosensibles afin de vérifier l'efficacité



CATHERINE POIRIER
Assistante au dépistage et
aux chargées de projets
IQDHO

La production d'annuelles en serre occupe une grande partie des productions serricoles au Québec. Comme dans la plupart des autres productions, le recours à différentes méthodes de contrôle (physique, mécanique, chimique ou biologique) est essentiel afin de gérer la présence d'ennemis des cultures. Cependant, à force d'observations, les conseillers et les producteurs se questionnent parfois sur l'efficacité des pulvérisations de produits de synthèse ou biologiques. En effet, que ce soit pour le



Photo 1 : Papiers hydrosensibles de gauche à droite : Sous le feuillage, sur le feuillage et vertical. Source : IQDHO

contrôle d'un ravageur ou d'une maladie, l'effet phytosanitaire désiré n'est pas toujours celui obtenu. Est-il possible que l'efficacité de ces produits ne dépende pas seulement de la matière active utilisée, mais plutôt de la façon dont celle-ci atteint la cible visée?

Tester les applications de produits avec les papiers hydrosensibles

Afin d'évaluer l'efficacité des pulvérisations en serre, des essais ont été menés par l'équipe du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) Cultures ornementales en serre. Des papiers hydrosensibles jaunes dont la coloration devient bleue au contact des gouttelettes de produits ont été placés dans les

cultures d'entreprises serricoles. Quatre différents formats de pots ont été utilisés, soit des plateaux de multicellules, des pots, et des paniers suspendus. Pour chaque lot identifié, 6 papiers étaient placés dans le feuillage, tout juste avant les pulvérisations et retirés après afin d'analyser les résultats.

PHOTO 1

Ainsi, l'utilisation de papiers hydrosensibles a permis de vérifier si les pulvérisations se rapprochaient de la recommandation générale d'une couverture uniforme du papier de 15 % avec 85 gouttelettes/cm². Il est à noter bien sûr que ce recouvrement est recherché à l'intérieur de la canopée et qu'il est possible de retrouver un pourcentage de

couverture plus élevé sur les feuilles les plus exposées.

PHOTO 2

Les essais effectués ont démontré qu'un grand nombre d'applications étaient trop généreuses. En effet, dans plusieurs cas, les papiers hydrosensibles étaient complètement bleus suite au traitement et on y voyait même des traces de ruissellement. Ceci représente une couverture de 100 % au lieu du 15 % recommandé! Dans toutes les entreprises suivies au cours de ces essais, les papiers hydrosensibles ont révélé que 66 % d'entre eux étaient trop recouverts par la pulvérisation, alors que seulement 6 % se rapprochaient de la couverture recherchée. Alors que le dessus des

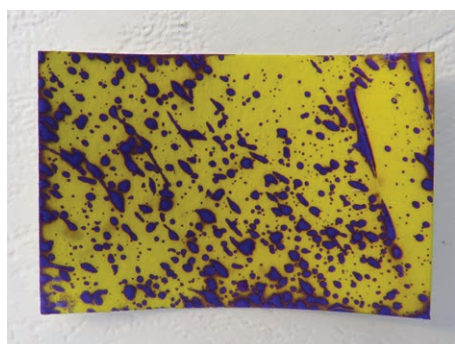


Photo 2 : Patron de distribution se rapprochant du recouvrement recherché. Source : IQDHO

LES ENTREPRISES AGRICOLES S'ARRACHENT NOS TECHNICIENS

1 800 267-2483, poste 2420
collegelacite.ca

LA CITÉ

FRA-19-002

152350

des pulvérisations en serre

feuilles recevait en général davantage de bouillie de pesticides (trop à 92 %), 14 % des papiers n'avaient pas été touchés par le traitement phytosanitaire, papiers tous situés sous les feuilles. Ceci permet d'affirmer que ces parties étaient plus difficiles à atteindre et que la personne qui appliquait les produits n'a pas réussi à pulvériser de façon uniforme dans plusieurs des cas.

Autre constatation, lorsque les traitements n'étaient pas à 100 % trop abondants, ils n'étaient jamais uniformes. En effet, aucune des 60 pulvérisations suivies ne s'est révélée uniforme dans la surface traitée, mis à part lorsqu'il y a eu sur-application et ruissellement. De plus, dans les entreprises où plusieurs visites ont été effectuées, des variations importantes entre le patron d'application ont été observées d'un employé à l'autre d'une même entreprise.

PHOTO 3

Ainsi, le produit employé peut être efficace, mais on n'obtient pas les résultats voulus s'il est mal appliqué. Trop de pesticides utilisés entraîne plus d'impact sur la santé et l'environnement en plus de constituer une perte économique. De plus, les papiers hydrosensibles non recouverts par les produits démontrent que certaines pulvérisations laissent des zones non traitées qui peuvent servir de foyers de re-contamination des cultures. Chaque entreprise doit donc se questionner sur son patron de distribution des

pulvérisations : grosseur des gouttelettes, pulvérisateur et buses utilisés, distance entre l'applicateur et la cible, etc. L'utilisation de papiers hydrosensibles est une façon simple et efficace de tester son patron de distribution afin de trouver des solutions pour l'améliorer. Cette pratique pourrait éventuellement être intégrée en entreprise avec l'appui d'un conseiller agronomique. Il sera alors plus facile d'optimiser l'utilisations de pesticides.

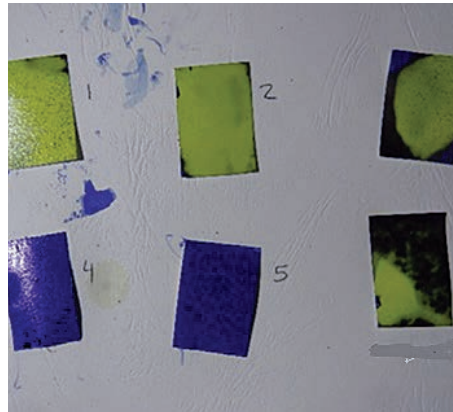


Photo 3 : Exemples de pulvérisations non uniformes. Chaque groupe de 6 papiers représente un lot de plantes. Source : IQDHO

Texte tiré du rapport final *Optimisation des pulvérisations en production serricole ornementale afin de réduire l'utilisation des pesticides : Portrait de l'efficacité des pulvérisations en production serricole ornementale*, réalisé par Marie-Édith Tousignant, agr., avertisseuse.

PIONEER

Quatre projets pour améliorer des communautés locales

La compagnie Pioneer a donné 200 000 \$ à quatre projets d'améliorations de la communauté, sélectionnés par des communautés locales

Quatre gagnants du concours « Vive les régions », venant de l'Ontario, du Québec et du Canada atlantique recevront ainsi chacun 50 000 \$ en subvention pour soutenir un projet communautaire.

Le concours « Vive les régions » a généré près de 80 inscriptions intéressantes venant du Québec, de l'Ontario et du Canada atlantique. Les inscrits devaient créer de courtes vidéos décrivant leurs régions, proposer des projets communautaires et indiquer comment ils amélioreraient leur communauté avec les 50 000 \$ venant de Pioneer.

Quatre finalistes de l'Ontario et deux finalistes chacun du Québec et du Canada atlantique ont été sélectionnés parmi l'ensemble des premières inscriptions. Puis, les communautés ont été invitées à voter en ligne afin de soutenir leurs projets favoris.

Après le comptage des votes, Pioneer a révélé le nom des communautés suivantes, gagnantes du concours « Vive les régions » de chacune des régions :

Rocklyn, Ontario, avec son projet « Granny Should Have Shown You » – Rocklyn procèdera à une mise à niveau d'une cuisine afin de continuer à y tenir des ateliers et des occasions d'apprendre d'une génération à l'autre.

Hickson, Ontario, grâce à son projet nommé « Vive Hickson » – Hickson gère cinq projets réunissant l'école locale, le club Lions, le service des incendies, le centre de santé mentale d'Oxford et le groupe « Jusqu'au bout des rêves » pour améliorer leur communauté.

Saint-Rémi, Québec et son projet « Vents d'espoir », Vents d'espoir bâtit un complexe multifonction pour les gens qui vivent avec des pertes de capacité physique.

Windsor, en Nouvelle-Écosse avec « Local Farms to Local Tables » – La plus vieille exposition agricole en Amérique du Nord travaille à mettre à niveau sa cuisine afin d'aider à fournir des produits des fermes locales à nos tables locales.

« Nous avons été conquis par la créativité, la passion et l'esprit communautaire de chaque individu et de chaque groupe participant au concours « Vive les régions », de dire Lorelee Orr, meneuse au service des communications chez Corteva AgriscienceMC, la division agricole de DowDuPont. Pioneer est étroitement engagée dans les communautés qu'elle dessert. Nous sommes fiers d'assister chaque projet gagnant afin qu'il puisse se réaliser et avoir un impact positif sur la vie des gens ».

Pour en apprendre davantage sur le concours « Vive les régions » et sur les finalistes, veuillez visiter vivelesregions.ca.



**6X
POINTS**

15% DE REMISE
SUR PIÈCES ET MAIN D'OEUVRE
INSTALLÉES EN ATELIER

**50%
RABAIS**

SUR TRANSPORT AVEC
RÉPARATION DE 1500\$ ET +

PROGRAMME D'ENTRETIEN SERVICE DE PRÉVENTION 2019

Contactez le service de
votre succursale pour plus de détails
ou pour prendre rendez-vous

Termine le 13 mars 2019

A Phaneuf
LES EQUIPEMENTS

LA FORCE D'UNE FAMILLE

UPTON SHEFFORD MARIEVILLE VICTORIAVILLE
LA DURANTAYE STE-MARTINE ST-CLET HUNTINGDON

1-855-PHANEUF WWW.ADRIENPHANEUF.COM

Tous droits réservés. Case IH est une marque déposée utilisée sous licence ou appartenant à CNH Industrial N.V., ses succursales ou ses filiales aux États-Unis et dans de nombreux autres

CASE IH
AGRICULTURE

152482

Les lauréats sont maintenant connus

À l'occasion de la 11^e édition de la Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe, la MRC des Maskoutains a dévoilé le nom de deux nouveaux récipiendaires, soit Marc-Antoine Pelletier, de Saint-Hyacinthe et Kevin Richard, de Saint-Jude.

« L'année dernière, nous avons souligné de manière festive la 10^e édition de la Bourse et je crois que l'une des retombées positives de cette célébration a été le nombre de candidatures déposées cette année. Nous avons reçu 11 dossiers et nous en sommes très fiers, d'autant plus qu'il s'agissait de candidatures étoffées et de grande qualité. Ces 11 jeunes producteurs et productrices ont travaillé fort et le jury a eu un grand défi à relever », a indiqué Francine Morin, préfet de la MRC des Maskoutains.

Le Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe figure parmi les partenaires de la première heure. « Soutenir la relève agricole fait partie de la mission de la Fondation du Salon et la Bourse agricole de la MRC des Maskoutains est une excellente façon de propulser de jeunes entrepreneurs agricoles vers le succès », a mentionné André Cécylre, président du Salon de l'agriculture.

« J'aimerais remercier les membres du jury qui ont analysé les dossiers et rencontré les 11 candidats de l'édition 2018, sous la direction du service de développement économique de la MRC (DEM) », a souligné de son côté Charles Fillion, directeur associé.

À l'occasion de cette 11^e édition de la Bourse agricole, le Réseau Agriconseils de la Montérégie a renouvelé l'engage-

ment de l'an passé et décidé d'octroyer une bourse à la formation d'une valeur de 200 \$ à chacun des onze candidats.



Voilà les récipiendaires 2018 de la Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe, soit Marc-Antoine Pelletier et Emmanuelle Plante, de Saint-Hyacinthe, et Kevin Richard, de Saint-Jude. Photo François Larivière | Le Courrier ©

LES LAURÉATS 2018

Catégorie : Multigénérationnelle, production traditionnelle

Kévin Richard, de Saint-Jude

Le projet de Kévin Richard consiste à un démarrage en production d'œufs de consommation avec 12 896 poules pondeuses. Pour ce faire, il construira un poulailler et les installations nécessaires au classement et à l'entreposage des œufs, en 2019. Ce projet d'établissement lui permettra de vivre de l'agriculture. Cette production avicole sera jumelée à une petite production d'ail d'automne.

Catégorie : Créneaux spécialisés, agriculture en émergence

Marc-Antoine Pelletier et Emmanuelle Plante, de Saint-Hyacinthe

Après avoir repris les rênes de l'entreprise familiale en 2016, Marc-Antoine Pelletier et sa conjointe, Emmanuelle Plante, ont démarré une nouvelle entreprise dans le but de convertir près de la moitié de la superficie de la terre en un verger de camerises biologiques. L'implantation du verger a débuté en 2017 et elle s'est effectuée en trois phases. La bourse leur servira à acquérir des équipements de conditionnement pour le nettoyage et l'ensachage des camerises afin d'en faire la mise en marché sous forme congelée.

Pour obtenir des informations sur la Bourse agricole, visiter le site Internet de la MRC ou contacter Steve Carrière, agent de développement à la MRC des Maskoutains au 450 768-3005.

estrie
richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770 Principale, Granby
(Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450 378-0101

1 800 363-8971

Télexcopieur: 450 378-5189

Leader en assurance agricole
Partout au Québec!

EXPO HABITAT SAINT-HYACINTHE

41^e édition



DU 21 AU 24 FÉVRIER 2019

AU PAVILLON JEFO

2710, rue Beauparlant,
Saint-Hyacinthe

HEURES D'OUVERTURE

JEUDI 21 FÉVRIER 18 h à 21 h 30
 VENDREDI 22 FÉVRIER 11 h à 21 h 30
 SAMEDI 23 FÉVRIER 11 h à 18 h
 DIMANCHE 24 FÉVRIER 11 h à 17 h

ADMISSION 10\$

14 ANS ET MOINS ACCOMPAGNÉS D'UN ADULTE - **GRATUIT**

N°08

EXPO HABITAT SAINT-HYACINTHE DE RABAIS

2\$

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON, OBTENEZ 2\$ DE RABAIS À L'ENTRÉE

UN COUPON PAR PERSONNE.
Non jumelable avec une autre offre. Aucun fac similé

DE RETOUR CETTE ANNÉE... LES DÉCOUVERTES DE Sophie

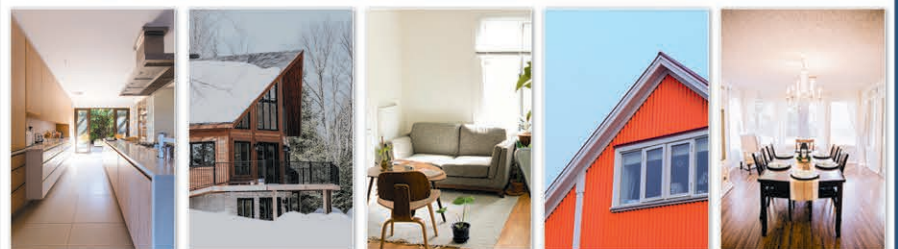


Présentation de produits et concepts audacieux et novateurs reliés au monde de l'habitation

> Une réalisation de :



> Avec la collaboration de :



LES CONFÉRENCES DE L'APCHQ



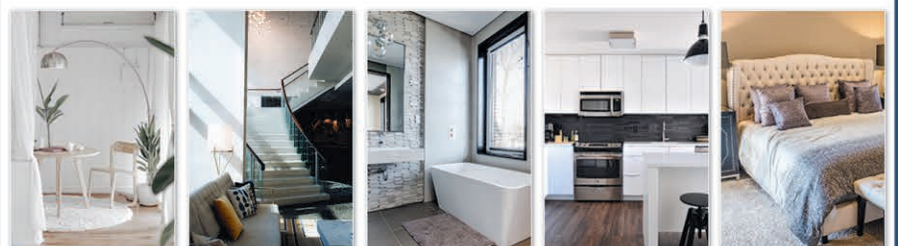
CIBLER L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

COMMENT CHOISIR VOS FENÊTRES

TOITURES

PROGRAMMES D'AIDE À LA CONSOMMATION

Horaire des conférences dans nos publications futures



Informations : 450 773-3976

www.salonexpo habitat.com



DES VOITURES ÉLECTRISANTES

75 VÉHICULES NEUFS ET USAGÉS
EN INVENTAIRE



BOLT EV

RABAIS ET CADEAUX SURPRISES SUR PLACE



SPARK



VOLT



Ouvert de 9h à 21h
tous les jours de semaine
Samedi : 10h à 16h • Dimanche : fermé

www.facebook.com/LussierChevrolet

3000, rue Dessalles,
Saint-Hyacinthe
116 450 778-1112